

LISEZ

La condamnation du régime Laurier-Tarte

Par un ANCIEN DÉPUTÉ LIBÉRAL, M. Cook

Tel que promis, nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs la protestation si énergique de M. Cook, ancien député libéral de Simcoe-Est, contre la trahison de ses chefs envers l'électorat canadien.

Conservez ce document. Les partisans quand même insultent M. Cook, mais ils ne peuvent pas répondre à ce terrible réquisitoire.

Certains libéraux, prêts à tout avaler, s'étonneront peut-être de la sévérité de M. Cook; mais un moment de réflexion suffit pour justifier sa colère.

Le parti libéral compte beaucoup d'honnêtes gens dans ses rangs qui ont cru leurs chefs sincères lorsqu'ils dénonçaient et accusaient les conservateurs. Et maintenant qu'ils ont constaté que toutes ces dénonciations ne valaient rien puisque leurs chefs ont fait pire que les conservateurs, n'est-il pas naturel que la honte s'empare d'eux pour se changer en colère sous l'influence de la réflexion.

Ils ont tout simplement l'affront que vous ressentiriez si votre voisin vous ayant promis vingt années durant de vous payer quand il en aurait le moyen, finissait par vous envoyer promener.

M. Cook accuse le gouvernement, avec preuves à l'appui, d'avoir honteusement violé ses promesses comme suit :

A—De maintenir l'indépendance du Parlement.

B—De rendre le Parlement juge dans tous les cas où des ministres sont accusés de mauvaise conduite.

C—De réduire la dépense.

D—De diminuer la dette.

E—De réduire les taxes.

F—D'abolir la Protection.

G—D'obtenir une préférence pour les produits canadiens sur le marché anglais.

H—De prohiber le trafic des liqueurs alcooliques, si cette opinion prévalait dans un plébiscite.

I—De réduire le nombre des ministres dans le cabinet.

J—De diminuer la dépense au compte des pensions de retraite.

K—D'abolir le ministère de l'industrie et du commerce.

L—D'abolir le Sénat.

Voici, à de légères omissions près, la teneur de son manifeste aux libéraux du Canada.

Ils ont trahi leurs promesses au peuple

"Ce n'est pas sans me rendre entièrement compte de la responsabilité personnelle que j'assume, de la gravité de l'accusation que je m'en vais porter que j'expose ici une conviction bien mûrie chez moi, en esprit et en conscience.

"J'accuse les chefs actuels du parti libéral, sir Wilfrid Laurier et ses collègues du cabinet (ceux-là, du moins, qui étaient membres du parti libéral dans l'Opposition)

"JE LES ACCUSE D'AVOIR RENIE LES PRINCIPES DE NOTRE PARTI, D'AVOIR TRAHI LEURS PROMESSES ET LA FOI JUREE AU PEUPLE DU CANADA."